À travers ce qui se pose comme un exemple inspirant pour les archéologues et les professionnels du pays en général, le supplément dominical *La Revista* (quotidien *El Universo*), consacre aujourd'hui une chronique à la vie de Richard Lunniss.

Cet archéologue britannique est arrivé en Équateur pratiquement par hasard. Il a été amené à collaborer avec Presley Norton, lors de ses fouilles à Salango (1982). Au cours de ses recherches postérieures dans la région et du contact avec ses habitants, il parvint très vite à développer un profond attachement professionnel et personnel avec la zone. Ainsi, bien qu'il ait conclu ses recherches sur le site en 2001, Lunniss décida de s'installer à Puerto López, non seulement pour approfondir la portée de ses études, mais aussi en guise d'accomplissement de ce qu'il appelle sa "responsabilité" envers les anciens habitants de la région.

En ce qui concerne la situation de l'archéologie dans le pays, et bien que Lunniss reconnaisse que celle-ci a connu des époques de stagnation dûes au manque de resources et d'une gestion adéquate, il observe que la politique culturelle actuelle s'annonce plus prometteuse pour l'avenir de la discipline. De fait, le chercheur rappelle que l'archéologie est un domaine essentiel dans la vie d'un peuple, car, tel que le signale l'auteur de la chronique, "Vivre sans passé historique est semblable à vivre dans une maison sans miroirs, sans photos ni mémoire".

Lire l'article complet dans *El Universo*